

## Éclats

Entre le moment où la serveuse comprend la catastrophe imminente et son accomplissement, le coup de tonnerre, elle songe qu'encore une fois, elle fera la démonstration éclatante de son incompetence, de sa nullité. Elle se sent redevenir petite fille, rentre les épaules, comme si on allait la gifler.

Pendant ces quelques secondes fugaces, mille et une pensées, mille et un mots, mille et un silences fusent aux quatre coins du café.

La propriétaire se dit à l'instant même à quel point la fatigue l'a usée. Écœurée de subir les critiques tout en faisant face seule, au bout du compte, aux défis et aléas de l'entrepreneuriat. C'est le tumulte dans sa tête.

À la table 10, l'enfant qui pleurait parce qu'on lui avait refusé de manger les sachets de sucre s'arrête net en entendant l'impact. À son tour, un autre, à la table 15, sous le coup de la surprise, éclate en sanglots agités.

La cliente de la 22 jette un œil derrière son interlocuteur, agacée par le battage. Elle qui allait justement, après avoir assemblé ses miettes de courage, annoncer la rupture inévitable. À quoi bon perpétuer l'ennui?

En cuisine, dans l'intervalle, le bruit se confond avec le choc des assiettes sur les comptoirs en acier inoxydable, la ventilation et le brouhaha des échanges entre les aide-cuisiniers et le chef.

L'étudiant à la table 2 déglutit trop vite sa bouchée. Il s'est fait casser le moment alors qu'il désirait savourer avec délectation cette incartade à son budget strict. Il ne reviendra pas de sitôt au restaurant et retournera à ses repas de privation pour le reste du mois : nouilles ramen, beurre d'arachide et saucisses à hot dog. Il tente de ramener son attention à la délicatesse des saveurs sur sa langue.

Celui à la 13 essaie de se rappeler où peut bien se trouver ce livre sur le Yi-King lu il y a plusieurs années. Il repasse mentalement chacune des tablettes de sa bibliothèque. À moins que ce ne soit dans la pile de livres qui attendent d'être lus depuis qu'il s'est mis dans la tête de se replonger dedans et l'y a placé, il y a de cela un an déjà? Le vacarme ne le distrait pas outre mesure.

Un vieux couple se perd en conjectures sur les circonstances entourant la disparition d'un ami cher. Elle l'accuse de l'avoir éconduit de façon impolie en fin de soirée, l'été passé. Il est de son côté convaincu qu'elle l'a vicieusement et mielleusement insulté par une remarque assassine comme elle seule sait en inventer. Il ne leur vient pas à l'idée que l'ami en question s'est lassé d'être le témoin involontaire de leurs incessantes disputes. Ils sont sourds au tohu-bohu autour d'eux.

La femme seule à la table 27 retient son souffle. L'impact fait écho à la douleur lancinante qui avait fissuré son cœur, il y a déjà un an, alors que la main qu'elle tenait, assise à côté du lit d'hôpital, avait perdu son tonus et que le personnel soignant avait démontré de la compassion, l'avait laissée seule avec son compagnon de vie afin de lui faire ses adieux. Aujourd'hui, il s'agit de la première fois qu'elle revient à leur restaurant préféré. Elle sent encore sa présence silencieuse, comme un membre dont on est amputé.

Une autre ferme les yeux, soulagée par la distraction sonore. Elle vient de lancer une vacherie, comme si elle le testait, encore et encore. S'en veut un peu. N'a pas envie de présenter des excuses. Fait comme si de rien. Ils passent toujours par-dessus ces épisodes. Pourquoi reste-t-il avec elle malgré tout?

Le client de la table 5 rougit et détourne les yeux, troublé par la vue en plongée dans le décolleté de la serveuse, entraperçu lorsqu'elle s'est penchée pour ramasser les morceaux d'assiette éclatés sur le plancher.

L'artiste assis à la 3 se dit qu'il aimerait bien essayer le kintsugi, ce travail de jointure d'or pour réparer les céramiques brisées.

Trop loin, le client de la 42 comprend néanmoins la nature de l'incident et ne peut s'empêcher de déplorer le gaspillage de nourriture.

Une fourmi arrivée là de façon aléatoire hume la belle occasion, goûte les miettes tombées par terre. Elle en vient à la conclusion qu'elles sont comestibles, en mémorise la qualité. Elle emporte un petit morceau pour la colonie en laissant une trace de phéromones que les autres fourmis pourront suivre afin de profiter du butin. Elle traverse les interstices jusqu'à l'extérieur et passe sous les souliers des marcheurs pressés.

L'un d'eux aperçoit la turbulence dans le café, sans en entendre la clameur, assourdie par l'épaisse fenêtre. Des têtes se tournent, des corps se penchent, des bouches s'ouvrent sous la surprise, des sourcils froncent. Il regarde sa montre et accélère le pas pour arriver à temps à son rendez-vous.

**Cynthia Lisa Dubé**